



La *Confrérie de Marie Corédemptrice*, en l'honneur de la fête de la Maternité de Marie que nous avons commémorée hier, va prier aujourd'hui le *Chapelet des Sept Gloires de la Sainte Vierge Marie*. Les méditations sont tirées du livre du Père Jean-Baptiste Terrien, s.j., intitulé *La Mère de Dieu et la Mère des Hommes* (1^{ère} Partie, Tome 1^{er}, Livre III, Chapitre 1^{er}).

Première Gloire de la Bienheureuse Vierge Marie : L'Immaculée Conception :

Le Père Terrien écrit : *« Tous les privilèges de la bienheureuse Vierge se rapportent à sa maternité comme les rayons au foyer d'où ils émanent... Car plus haut que tout le reste plane sa maternité divine. Pourquoi ? Parce qu'elle est la raison dernière de tout... Marie ne fut pas mère dès le premier instant de son existence. Mais ce qu'elle n'était pas alors dans l'ordre des faits, elle l'était dès lors dans l'ordre des préordinations divines. Un palais royal n'est pas la demeure actuelle du prince, au moment qu'on en jette les fondations, ni même quand on l'enrichit de sculptures et de peintures. Et pourtant, s'il a ces belles proportions, s'il reçoit cette décoration merveilleuse, c'est qu'il doit être un jour l'habitation du roi pour lequel il est uniquement destiné. Ainsi faut-il juger de la bienheureuse Marie... La maternité future de la Vierge a présidé même à son origine. »* En ce mystère son Immaculée Conception, méditons sur la plénitude de grâces accordée à Marie dès son origine dans le sein de Sainte Anne, uniquement en vue de faire d'elle un jour une digne Mère de Dieu.

Deuxième Gloire de la Bienheureuse Vierge Marie : Sa Maternité Divine : Saint Thomas dit :

« La grâce est produite en l'homme par la présence de la divinité, comme la lumière est produite dans l'air par la présence du soleil. C'est pourquoi il est dit dans Ezéchiel : La gloire du Dieu d'Israël entrainait par la voie de l'Orient, et la terre resplendissait de sa majesté. Or la présence de Dieu dans le Christ n'est autre que l'union de la nature humaine à la personne divine ; donc, la grâce habituelle du Christ suit cette union comme la splendeur naît du soleil. » [Le Père Terrien commente :] *Tel est l'exemplaire d'après lequel nous devons nous former une juste notion du rapport entre la maternité divine et les autres privilèges de la bienheureuse Vierge. Ceux-ci sont à celle-là ce que la grâce du Christ est à l'union hypostatique, et la lumière qui nous inonde, au soleil. Ce que le Docteur Angélique appliquait à l'humanité du Christ, il faut le redire à proportion de sa divine Mère : la gloire du Dieu d'Israël entrainait par la voie de l'Orient..., et la terre (cette terre vierge d'où fut tiré le corps de Jésus) resplendissait de sa majesté. »* En ce mystère de sa Maternité Divine, contemplons la grandeur de ce privilège comme étant le soleil d'où émanent tous les rayons de ces autres grandeurs et privilèges.

Troisième Gloire de la Bienheureuse Vierge Marie : Sa Virginité Perpétuelle :

Le Père Terrien écrit : *« Je contemple Marie dans cette reine du psaume quarante-quatrième, aux vêtements superbement enrichis d'or et de broderies, symbole et reflet de sa gloire intérieure. C'est elle, je ne saurais m'y méprendre, puisqu'elle est par excellence la Fille de Dieu, l'Épouse dont la beauté virginale a séduit le cœur de l'Époux. D'où lui vient tout l'éclat qui l'environne et qui la pénètre ? C'est, ô mon Seigneur, qu'elle est à votre droite, à la place qui convient uniquement à votre Mère ; c'est qu'en vous incarnant en elle, vous, la lumière incréée, vous l'avez faite « la femme investie du soleil ». »* En ce mystère de sa Virginité Perpétuelle, méditons sur cette perfection de Marie Toujours Vierge avant, pendant et après l'enfantement, comme autant d'habits splendides dont elle est parée en harmonie avec sa dignité de Mère de Dieu.

Quatrième Gloire de la Bienheureuse Vierge Marie : Sa Corédemption universelle : Le Père Terrien écrit : « *L'alliance entre la Vierge et son fils, notre Sauveur, est si étroite que Marie n'apparaît jamais dans nos Saints Livres séparée de lui, parce qu'elle n'est que par lui et que pour lui. De même ne séparons pas les perfections de Marie de sa maternité : car elle est le principe la lumière et la mesure.* » En ce mystère de sa Corédemption, méditons sur l'alliance indéfectible entre la Mère Corédemptrice et le Christ Rédempteur, depuis le moment où elle devient Mère de Dieu à l'Incarnation jusqu'au Calvaire, lorsqu'elle nous est donnée pour être notre Mère Spirituelle.

Cinquième Gloire de la Bienheureuse Vierge Marie : Sa Médiation Maternelle : Le Père Terrien cite le livre de l'Ecclésiaste : « *Les fleuves entrent dans la mer, et la mer n'en déborde pas* ». Puis il commente : « *Cet océan n'est autre... que la maternité de Marie ; les fleuves qui s'y déversent sans l'obliger à franchir ses rives, ce sont les torrents de grâce et de privilèges accordés libéralement à la Mère de Dieu.* » En ce mystère de sa Médiation Maternelle, méditons sur les torrents de grâces déversés en Marie en raison de sa Divine Maternité, et qui lui permettent d'être la Médiatrice de toutes les grâces divines qui sont versées en nos âmes.

Sixième Gloire de la Bienheureuse Vierge Marie : L'Assomption au Ciel corps et âme de Notre Dame : Le Père Terrien écrit : « *La maternité est pour Marie le centre où tous ses privilèges aboutissent, la source d'où émanent toutes ses grâces. Qu'il plaise donc à Dieu de nous donner le sens de cette maternité divine ; et quoi que l'Église et les Saints disent de ses grandeurs, nous le trouverons tout naturel, parce que rien n'est de trop pour une Mère de Dieu.* » En ce mystère de son Assomption, méditons sur l'élévation corps et âme au ciel de Notre Mère de Grâce, comme la digne récompense de sa Maternité Divine.

Septième Gloire de la Bienheureuse Vierge Marie : Le Couronnement de Notre Dame : Le Père Terrien écrit : « *Oui, si grande est cette dignité [de la Maternité divine], si incomparablement au-dessus de toute autre grandeur en dehors de Dieu, qu'aucune grâce, aucune prérogative, aucune gloire n'est surabondante pour elle. Quoi que vous imaginiez de grand, de beau, d'excellent, dans l'ordre surnaturel de la grâce, jamais vous ne pourrez dire : c'est trop, ni même c'est assez pour une Mère de Dieu.* » En ce mystère de son Couronnement céleste, méditons sur la glorification de Notre Reine du Ciel comme l'épanouissement ultime de l'immense privilège de sa Maternité Divine.